

Quoi de Neuf au Japon ?

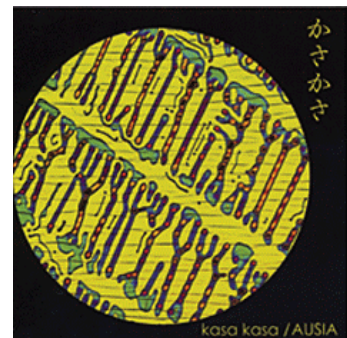
Le début des années 2000 aura clairement vu le déclin du rock progressif japonais et la fin d'une vague durant laquelle, vers la fin des années 80, les plus mordus d'entre-nous ont dépensé des fortunes pour se procurer vinyles et CD venus du Pays du Soleil Levant. **Pageant, Vienna, Mr Sirius, Outer Limits** (et j'en passe), autant de noms synonymes de rock symphonique de haute volée et formellement parfait. **Gerard et Ars Nova** font un peu figure d'anciens et continuent à sortir des albums, au risque de s'auto parodier. Certes, il existe quelques autres groupes (**Cinderella Search, Theta, Cinema**,...) perpétuant la tradition symphonique mais leur impact est bien plus confidentiel, (comme les sorties récentes de **Mizugakami** et **Hiroshi Aoki**). Il est grand temps que **Wappa Gappa** sorte un troisième

album et continue à défendre les couleurs de son progressif moderne. Les temps changent... Voici donc le label japonais **Poseidon** qui nous présente un large panel de CD et de groupes, misant sur son partenariat avec **Musea** pour la distribution mondiale. Si trois ou quatre formations sortent du lot, il est tout de même étonnant de constater qu'un grand nombre d'album lorgnent sans vergogne vers la fin des années 70 et notamment vers le jazz-rock qu'ils déclinent à différentes sauces. Pourquoi diable ne cherchent-ils pas à innover un peu plus, à explorer de nouveaux sons, à suivre des pistes musicales plus originales ?! Il y a donc à boire et à manger dans cette production 2003 de **Poseidon**. Cette chronique n'a pour prétention que de vous aider à y entendre plus clair.

=====

KASA KASA - "Ausia" (Poseidon / Musea 2003)

Voici une musique surprenante par le choix de son inspiration et son instrumentation. L'album est entièrement acoustique et l'on y entend des flûtes à bec et traversière, du violon (**Akahisa Tsuboy de KBB**) et de la guitare (plus quelques vocaux). Les musiciens japonais, contrairement aux européens, n'ont pas peur d'afficher leurs inspirations et n'hésitent pas à exprimer leur respect envers les "Maîtres" (cf. **Richard Sinclair** pour **Sixnorth** par exemple). Ce sont les ombres bienveillantes de **Ian Anderson** et **Jethro Tull** qui planent sur "Ausia" dont les morceaux marient très bien folk et de progressif (on y trouve aussi une reprise de "Mother goose" !). On croirait même reconnaître ces intermèdes acoustiques dont les multi instrumentistes géniaux de **Gentle Giant** étaient friands en concert et qui font le délice des chasseurs de bootlegs.



MORSO HEAP - "Morning Machine & Soft Musume" (Poseidon / Musea 2003)

Remercions bien vite ces messieurs de **Morso Heap** car si vous n'aviez pas deviné l'influence majeure du groupe, il suffit de relire attentivement le titre de ce CD. Ca y est ? Vous avez trouvé ? Heureusement, les musiciens ont tout de même fait un effort en donnant à leur musique une production assez moderne (le jeu de batterie très polyrythmique, l'utilisation des claviers) qui la démarque un peu de la nostalgie béate pour le rock de Canterbury des années 70. Encore un bon groupe (le niveau des musiciens japonais est de manière générale excellent) mais question musique, **Morso Heap** n'a rien inventé.



DJAMRA - "Transplantation" (Poseidon / Musea 2003)

Cet album s'écoute très bien dans la foulée de celui de **Morso Heap** auquel il ressemble beaucoup, notamment parce que le saxophone est souvent en avant. Il est néanmoins plus jazz que purement canterburien (de courts passages flirtent avec le free), ce qui fait nettement de "Transplantation" le CD le moins estampillé "rock progressif" parmi ceux figurant dans cette chronique. Ceci ne constitue pas en soi une critique mais l'album s'adresse aux aficionados de ce style uniquement.



SHIZUKA - "Sho-ka" (Vital Records / Poseidon 2003)

Sho-ka a attiré mon attention pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il ne ressemble à aucun des autres groupes précités. Sa musique est franchement inclassable et bien ancrée dans l'air du temps par sa couleur "technoïde", du moins au début du CD. Dès les deux premiers morceaux, on est frappé par le son irréel et l'utilisation d'échantillons. Le troisième morceau tombe comme un cheveu sur la soupe, une sorte de garage rock mal chanté au son très brut (une autre chanson de ce type revient vers la fin). Grand fourre-tout donc que ce "Sho-ka" qui intéressera les plus ouverts d'entre-vous: un touche **Crimson** par ci, un saxophone très ska par là, des bidouillages électro, du tango, des rythmes world, une basse fuzz, etc. Dommage que les vocaux soient assez approximatifs et les morceaux, bien que variés, restent assez répétitifs. Expérimental mais éclectique et très sympa.

DAIMONJI - "Improg" (Poseidon / Musea 2003)

Rien que le titre de l'album me fait frémir car il est la fusion de deux mots que j'ai bien souvent trouvés antinomiques: "improvisation" et "progressif" (généralement synonyme d'écriture rigoureuse et sophistiquée). **Daimonji** est un trio basse/batterie/claviers. Le premier morceau a le son de groupes français de jazz rock progressif du début des années 80 (**Eskaton**, **Eider Stellaire**, **Musique Noise**) mais ce n'est qu'une longue improvisation auxquelles se superposent quelques vocalises emphatiques qui trahissent une influence **Magma**. Les morceaux suivants sont plus atmosphériques, lorgnant parfois vers **Godspeed You ! Black Emperor** par le développement de lentes montées en puissance, mais en plus jazzy. Bref, comme prévu, le côté impro ne nous emmène pas très loin. Quant au côté prog, il n'existe que par la technique des musiciens et le parti pris sonore. Les musiciens s'éclatent manifestement. L'auditeur... c'est une autre affaire.



SIXNORTH - "Prayer" (Poseidon / Musea 2003)

Prayer est le second album de **Sixnorth** et une sacrée réussite ! Les musiciens sont visiblement très inspirés par le jazz fusion anglais de **Bruford** ou **National Health**. Le morceau d'ouverture, "*Magnetic factor*", ainsi que la dernière chanson, "*Richard*" (dédiée à **R. Sinclair**) pourraient facilement passer pour des chutes de studio de "Of Queues and Cures", avec leurs passages vocaux féminins aériens à la **Barbara Gaskin**. Le son du CD étant profond et puissant, ce genre de voix de velours ressort magnifiquement. Les harmonies sont sophistiquées et sur certains passages ("*Enneagram*" par exemple), on se croirait revenu au temps béni des **Mr Sirius** et autres **Pageant**. Mais la dominante reste néanmoins plus jazz. Les musiciens de **Sixnorth** sont tous au top niveau (**Hideyuki Shima**, le bassiste et principal compositeur, est diplômé de Berklee !) et l'interprétation est techniquement parfaite (le batteur officie aussi chez **Iggit-Nine** - voir plus bas). A l'évidence le groupe le plus brillant et le plus "professionnel" de la bande !



KBB - "Four Corner's Sky" (Poseidon / Musea 2003)

Evidemment, dès qu'il y a un violon dans un groupe, on pense tout de suite à **Kansas**, à **Curved Air**, à **Jean-Luc Ponty**. Et c'est effectivement un peu tout ça qu'évoque **KBB**, groupe "violo-centrique" emmené par **Akihisa Tsuboy** qui est aussi le principal compositeur. La couleur de chacun des 7 morceaux varie surtout selon que son style penche plus vers le rock symphonique ou le jazz rock. Bien souvent, on a l'impression (encore une fois..., oui je me répète un peu dans ces chroniques...) d'écouter un album de jazz rock français de la fin des années 70; de **Ponty**, c'est certain, ou encore des différentes incarnations de **Didier Lockwood** (**Fusion**, etc.). Si la musique décolle parfois, comme sur "*Slave nature*", c'est surtout grâce au batteur, excellent, dont le jeu (assez typiquement japonais dans sa technique, d'ailleurs) n'est justement pas passéiste. Un CD agréable, certes joliment exécuté, mais auquel il manque tout de même une étincelle.



MINOKE? - "Taneshina" (2003)

Entendre un groupe japonais interpréter une musique d'inspiration celtique est toujours surprenant. "*Til na nog*" qui ouvre l'album est pourtant de cet acabit avec son saxo soprano et son accordéon (visiblement synthétique) qui tissent un contrepoint entraînant que n'auraient pas renié nos **Minimum Vitaux**. Cela prouve que ces musiciens ont l'esprit ouvert et tourné vers des sources d'inspiration variées. Les morceaux suivants mêlent influences est-orientales (à la **Didier Malherbe**), jazz (voire jazz rock via la basse fretless et le Stick-bass), latino, world... un vrai melting-pot. Et ça dure comme ça durant 5 morceaux (pour 28 minutes au total). Là où la musique de **KBB** est construite autour du violon, celle de **Minoke?** repose principalement sur le saxophone, suivi de près par le piano qui se lance souvent dans des solos très jazzy. La mise en place n'est pas encore parfaite (on croirait que l'enregistrement a été réalisé live) mais il est vrai que l'écriture est plutôt sophistiquée et exigeante.

IGZIT-NINE (Poseidon / Musea 2003)

Avec **Sixnorth**, ce groupe est de très loin le plus excitant de toute la bande, même si encore une fois, malheureusement, on croirait avoir déniché un album de jazz rock anglais de la fin des années 70. Cette critique étant faite, la musique **d'Igjit-Nine** vaut vraiment le détour, marchant clairement sur les traces du **Bruford Band**, de **Jeff Berlin**, de **National Health**, et donc, par filiation, de **Finneus Gauge**. **Igjit-Nine** apprécie les morceaux concis, enlevés, aux mélodies magnifiquement arrangées et aux progressions d'accords sophistiquées. On croirait souvent entendre le grand **Kenso**. Cela vient certainement du fait que le principal compositeur est aussi un guitariste/claviériste, le très inspiré **Noboru Inoue**, secondé par un second claviériste, **Emi Hatsusaka**. Voici enfin un groupe enthousiasmant et très prometteur, le vainqueur haut la main de cette Star Ac' japonaise !



Jean-Luc Putaux